ARLEQUIN,

GÉNÉRAL D'ARMÉE;

OPERA BOUFFON

EN DEUX ACTES.



Imprimé ſous le bon plaiſir des Patriotes, par un Soldat de la Lune.

1790.

PERSONNAGES.

ARLEQUIN, *Général*

SANS-PEUR, *Ingénieur.*

Madame VIOLETTE.

VA-DE-BON-CŒUR, *Capitaine.*

FURET, *Lieutenant.*

Mademoiſelle VIOLETTE.

PIERROT, *Général.*

JEANNOT, *Capitaine.*

Troupes d'Arlequins, habillés de toutes couleur

Troupes du Géneral Pierrot ou Pierrottins.

Pluſieurs Déſerteurs des Troupes de Pierrot.

La Scène ſe paſſe dans un Village du Bra

SCÈNE VI.

LES ACTEURS PRÉCÉDENS, LE LIEUTENANT FURET accourant, & quelques Patriotes qui arrivent les uns après les autres.

FURET *s'essuyant le front.*

Air : *Vermeille rose.*

Tout hors d'haleine
J'accours, & je crois à propos,
Car, dans la plaine,
Sur les côteaux,
Oui, j'ai vu des Pierrots,
C'est chose très-certaine.

ARLEQUIN *continue.*

Paix, Furet, ne disons pas mot
Pour que, sans peine,
Ils tombent tous, tels que des sots,
Dans cette arène
Sous nos drapeaux.

La victoire est à nous, mes amis, de la prudence, & sur-tout du courage. Va-de-bon-cœur, tu occuperas ce quartier-ci, & toi, Furet, ce-

lui-là. Qu'au troisième coup de canon, chacun fasse son évolution, & que tous ces lâches tombent dans nos filets. Va-de-bon-cœur, dispose tes troupes.

(Va-de-bon-cœur fait ranger les troupes sur deux ou trois lignes.)

Mademoiselle VIOLETTE.

Ah! ma mère! quel plaisir de voir cela! que j'aimerois d'être garçon pour faire la guerre.

VA-DE-BON-CŒUR.

Air : *Un militaire.*

A la victoire,
Marchons d'un pas ferme & guerrier,
Nous aurons l'honneur & la gloire
De cueillir le plus beau laurier
De la victoire.

ARLEQUIN.

Amis, ranimez ce zèle,
Qui doit tous vous distinguer ;
Pour la cause la plus belle
L'honneur vient de vous armer
C'est votre vie
Que vous allez dévouer,
Votre vie vous allez dévouer
Pour la patrie.

VA-DE-BON-CŒUR, *faisant marcher ses troupes, répète.*

A la victoire,
Marchons d'un pas ferme & guerrier;
Nous aurons l'honneur & la gloire
De cueillir le plus beau laurier
Par la victoire.

ARLEQUIN *aux troupes rangées.*

» Braves Patriotes, mes amis, mes camarades,
» l'honnenr a choisi Arlequin pour votre Général:
» c'est donc l'honneur & l'amour de la patrie qui
» vont vous commander. Déployez tous le cou-
» rage & la force des lions pour exterminer le
» maître de la rapacité, ainsi que ces Milans,
» ces Vautours, qui ravagent notre pays, & sans
» grace extirpons leurs oncles & griffes; vous
» m'avez entendu; partez, & attention. «

VA-DE-BON-CŒUR & FURET.

En avant, marche. (*Les troupes défilent.*)

ARLEQUIN.

» O toi! divin Soleil, éclaire nos pas, & par
» une éclipse, ensévelis Pierrot & ses Pierrorins
» dans l'obscurité de la Lune. «

SCÈNE VII.

ARLEQUIN, SANS-PEUR, Madame & Mademoiſelle VIOLETTE.

SANS-PEUR.

OU prétends-tu, Arlequin, borner tes conquêtes?

ARLEQUIN.

Où je prétends les borner? juſqu'à chaſſer les Pierrotins de toute la dépendance de notre Pays, ou les pulvériſer, ſans aucun ménagement: ainſi, allons tout diſpoſer: Au revoir, la mère Violette

(*Ils ſortent.*)

SCÈNE VIII.

Madame & Mademoiſelle VIOLETTE.

Mademoiſelle VIOLETTE.

MAIS nous, ma mère, eſt-ce que nous ne pourrons rien faire pour la patrie?

Air : *De Marlborough.*

Dans mon ardeur extrême,
Je trouverois le bien ſuprême;

Si je pouvois moi-même,
Sauver notre pays
De ces tyrans maudits
Et de nos ennemis.

Madame VIOLETTE.

Que j'ai l'ame ravie !
Viens dans mes bras fille chérie :
Au gré de mon envie,
Je vois ta noble ardeur.
Tu peux donner ton cœur
A l'un de nos vainqueurs.

Mademoiſelle VIOLETTE.

Vous ne déſapprouverez donc pas mon choix ?

Madame VIOLETTE.

D'après tes ſentimens, le pourrois-je ? Quel eſt donc celui qui a ſu te charmer ?

Mademoiſelle VIOLETTE.

J'ai été ſéduite par le courage de Furet, & c'eſt lui qui a gagné mon cœur.

Madame VIOLETTE.

Que je t'embraſſe, ma chère fille, ſi j'avois eu droit de diſpoſer de ton cœur, c'eſt à

ce brave Parriote que je l'aurois offert : ainſi, compte ſur mon aveu, & venons voir ſi nous ne pouvons rien faire dans la circonſtance pour être utiles à nos amis.

(*Elles ſortent.*)

Fin du premier Acte.



ACTE II.

SCENE PREMIERE.

FURET, Mlle. VIOLETTE.

FURET.

Ne croyez pas, Mademoiſelle Violette, que je ſois un mauvais Patriote, quoique j'abandonne un inſtant mon détachement, c'eſt que je ſuis bien ſur de l'ennemi, & que je n'ai pu réſiſter au plaiſir, de vous ſuivre, pour vous témoigner. . , .

Mlle. VIOLTTE.

Me temoigner 'quoi, Monſieur Furet, de l'amour, je vous devine; eſt-ce que vous y penſez en ce mome nt

FURET.

Morbleu ! ſi j'y penſe, & cela ne donne-t-il pas du cœur ;

Mlle. VIOLETTE.

Eh bien, Monſieur Furet, tenez, je ne vais

pas par deux chemins, je vous déclare que quand j'aurai vu votre courage, & votre cœur, vous aurez le mien.

FURET, *en embraſſant Mlle. Violette.*

Il eſt à moi, ce cœur : ô ma Patrie, ô mon amie : & vous Pierrotins, tremblez.... (*On tire un coup de canon.*)

Air : *Du haut en bas.*

N'entends-tu pas
Le premier ſignal de la gloire,
N'entends-tu pas
Du canon l'horrible fracas,
Je cours, je vole à la victoire,
Et je dépêche à l'onde noire
Tous les ſoldats.

Mlle. VIOLETTE, (*regardant de tous côtés.*)

L'ennemi n'eſt ſurement pas loin, & ce coup ſignifie quelque choſe.... que vois-je, voilà des Pierrotins...., aux armes, Furet!

FURET.

Morbleu, oui les voilà... aux armes.

(*Ils partent en courant.*)

SCENE II.

LE GÉNÉRAL PIERROT, & le CAPITAINE JEANNOT, avec des troupes de Pierrotins.

PIERROT.

JE vous l'ai toujours dit, Capitaine Jeannot, à cent lieues nous n'en rencontrerons pas un ſeul, à moins que d'aller les chercher dans la Lune : tenez, croyez-moi, ce n'eſt qu'une armée imaginaire.

JEANNOT.

Mais cet Arlequin : oh! pour celui-là il n'eſt pas dans la Lune, car je l'ai vu moi-même. Quel air il a ! cependant n'importe, Jeannot a du courage, & quand ils ſeroient dix mille.

Air : *Vous l'ordonnez.*

Si de Jeannot, la valeur eſt connue,
Ils diront tous : ô le brave guerrier :
Tremble, Arlequin, car en preux chevalier
Je te battrois, même dans une nue.

PIERROT.

Même air.

Nous avons tort de nous mettre hors d'haleine,

Je le vois bien tous nos pas ſont perdus,
Et nos efforts deviendront ſuperflus,
Car ils nous font courir la *pretentaine*.

Ainſi pourſuivons notre marche, & fais toujours avancer les troupes, ſurtout....

JEANNOT.

Mais, mon Général, ces pauvres diables-là ſont extrêmement fatigués, & ils ſe plaignent déjà beaucoup.

PIERROT.

Et que leur manque-t-il : n'ont ils pas onze liards par jour, pour faire bombance; ainſi, des coups de bâton à ceux qui s'aviſeront de murmurer; qu'ils marchent donc toujours.

JEANNOT.

Vous l'entendez, Meſſieurs, allons en avant, marche.

(Les Troupes défilent.)



SCENE III.

Mad. & Mlle. VIOLETTE, qui ſortent d'une couliſſe, pendant que les Troupes défilent.

Mad. VIOLETTE.

CE ſont eux ma fille, prends par ce chemin; vole prévenir nos braves Patriotes, que l'inſtant eſt favorable; & moi, je médite un coup de maître.

Mlle. VIOLETTE.

Soyez tranquille, ma mère; mais les voilà qui reviennent.

(*Elle ſort.*)

Mad. VIOLETTE.

Ils ont l'air de déſerteurs; reſtons ici, & favoriſons-les s'ils déſertent.

SCENE IV.

Mad. VIOLETTE, deux Déſerteurs.

UN DÉSERTEUR.

Air : *Eh! mais oui da!*

Voici l'inſtant propice,
Abandonnons Pierrot;
Ses bâtons, ſon ſervice,
Ainſi que ſon drapeau,
Eh! mais oui da!
Comment peut-on trouver du mal à ça.

Mad. VIOLETTL.

Meſſieurs, prenez ce chemin-ci, vous ſerez ſurs de ne point être pourſuivis.

L'AUTRE DÉSERTEUR.

Bien obligé, la bonne mère : vive la liberté!
(*Ils partent.*)

Mad. VIOLETTE.

En voici, je crois encore d'autres.

SCENE V.

Mad. VIOLETTE, une troupe de Déserteurs.

UN DÉSERTEUR.

Même air.

Suivons nos camarades
Et sans peur désertons,
Au diable les bravades,
Ainsi que les bâtons
Eh! mais oui da!
Comment peut-on trouver du mal à ça.

La bonne mère, n'avez-vous pas vu passer quelques-uns de nos camarades? sommes-nous en bon chemin pour gagner terre franche?

Mad. VIOLETTE.

Oui, Messieurs, par ici vous ne craignez rien.

UN DÉSERTEUR.

Obligé.... vive la liberté, vive...
(*Ils partent.*)

Mad. VIOLETTE.

Si cela continue, nos Patriotes n'auront pas beaucoup de peine à les vaincre.... mais voici l'armée qui revient de ce côté; rentrons,

SCENE VI.

PIERROT, JEANNOT, & leurs Troupes qui reviennent d'un autre côté.

PIERROT.

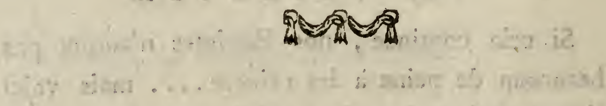
MAis comment cela ſe peut-il, Capitaine, nos troupes diminent conſidérablement ; à chaque inſtant il en déſerte, c'eſt de votre faute, ſans doute.

JEANNOT.

Comment, de ma faute, mon général, je vous l'ai bien dit qu'ils ſe plaignoient tous ; quelle précaution prendre ?

PIERROT.

Que l'on dépêche un détachement à la pourſuite de ces fuyards, & qu'on leur applique à chacun cent coups de bâton, & que leur exemple ...



SCENE VII.

LES ACTEURS, PRÉCÉD ENTS Madame VIOLETTE.

MADAME VIOLETTE, *courant.*

AH ! Meſſieurs, nous ſommes perdus, Monſieur Pierrot, qu'allez vous faire, qu'allons nous devenir au moins quarante mille patriotes qui arrivent déjà ; ils ſe battent. (*L'on entend deux coups de canons*) Entendez vous, nous ſommes perdus ; ces patriotes ont l'air de poſſédés.

PIERROT.

Cela ſe peut-il ? ô Ciel !

SCENE VIII.

LES ACTEURS PRÉCÊDENTS, Mademoiſelle VIOLETTE, courant (*L'on entend le bruit des armes*)

Mademoiſelle VIOLETTE.

AH ! Meſſieurs, ah ! ma mere, au moins cinquante mille patriotes. L'on en voit de toutes cou-

leurs. Déja il se battent comme des enragés, plus de mille Pierrotins de tués ; cela fait frémir!... Arlequin est à leur tête, quel homme!

PIERROT.

Dieu! nous sommes perdus : attention ; tirez, non, fuyez .... avancez ... retirez-vous... je perds la tête.

JEANNOT.

Ma foi, mon Général, sauve qui peut, car si la Lune a crevé, nous sommes perdus.

(*Ils fuyent.*)

Mademoiselle VIOLETTE.

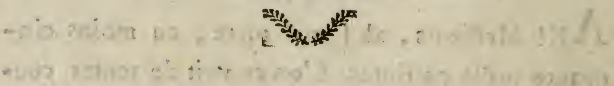
Ah ! Messieurs, c'est votre plus court parti.

Madame VIOLETTE.

Les voilà qui viennent ici : voyez, voyez comme ils se battent ... ah ! ma mère, prenons aussi des fusils.

Madame VIOLETTE.

Allons, courage : ah ! nos braves patriotes, les voici : Dieu ! secondez-les.



SCENE

SCENE IX.

TOUS LES SOLDATS. PIERROT, & ARLEQUIN *à la tête. Ils se battent. Les Troupes d'Arlequin mettent ensuite les autres. Plusieurs Soldats Pierrotins mettent bas les armes, & s'écrient.*

NOs amis, de grace, épargnez-nous, nous nous rendons.

SANS-PEUR: *Tandis que les autres se battent toujours, dit:*

Que l'on saisisse les armes à ces gens là,

ARLEQUIN, *crie.*

Exterminez, n'épargnez rien de tout ce qui ne voudra pas rendre les armes.

Les troupes de Pierrot sont défaites; le bruit des armes cesse, & une partie des troupes d'Arlequin reviennent.

Madame VIOLETTE.

Et Monsieur Va-de-bon-Cœur, où est-il, ainsi que Monsieur Furet?

Mademoiselle VIOLETTE.

Avez vous remarqué, ma mère, avec quel courage M. Furet se battoit: mais où est-il?

ARLEQUIN.

Ils ſont tous les deux à la pourſuite des Pierrotins. Dieu ſoit loué, la victoire eſt à nous. As-tu-vu, Sans-Peur, ce que peut l'amour de la patrie, comme nos Soldats ſe battoient !

SANS-PEUR.

Le diable m'emporte ſi ces Pierrotins ſavoient ce qu'ils faiſoient : ils croyoient de bonne foi ſe battre d'abord contre des ombres, mais ils ont bien vu que nous n'étions plus dans la Lune.

Madame VIOLETTE.

Ah, que dites-vous, Monſieur Arlequin de notre ſtratagême ? ma fille & moi toutes éplorées, nous ſommes venu dire au Général Pierrot que vous étiez plus de cinquante mille....

ARLEQUIN.

La bonne aventure.

Mademoiſelle VIOLETTE.

AIR : *La bonne aventure.*

Avez vous vu battre au champ
Ces beaux don Quichottes,
Qui croyoient, narguer long-temps,
Les bons patriotes.
Ah ! ſembleu, comme ils partoient !
Ah ! morbleu, comme ils couroient !

La bonne aventure ô gué,
La bonne avanture.

SANS-PEUR.

On croiroit qu'ils vont d'un pas,
Droit à Pampelune :
Mais ils vont livrer combat,
Sans doute, à la Lune :
Et pour venger leur affront,
C'eſt là qu'ils nous attendront,
La bonne aventure, ô gué,
La bonne aventure.

(*Ils chantent tous.*)

La bonne avanture, ô gué,
La bonne aventure.

SCENE X.

LES ACTEURS PRECEDENTS, VA-DE-BON-CŒUR, avec ſes troupes.

VA-DE-BON-CŒUR.

JE réponds qu'ils ne reviendront plus à l'attaque. Si vous aviez vu Pierrot, qui quoique bleſſé, a fui bien heureuſement, & s'écrioit :

Air : *Si l'Univers entier m'oublie.*

Hélas ! ma douleur eſt extrême,
Moi qui donnois la loi ſuprême,
Faut-il donc que je ſois ſoumis ? *bis*

ARLEQUIN.

D'après cet essai que ne pouvons-nous pas entreprendre ; mais, mes amis, ne nous endormons pas sur ces lauriers : volons, portons à nos amis, à nos concitoyens, la gloire que nous venons d'obtenir : sur-tout ranimons notre ardeur, & chantons.

Air : *Dans Richard.*

Eh ! zic & zoc,
Eh ! fric, & froc,
De l'ardeur
Avec du cœur
L'on est toujours le vainqueur.
(*On répète en chœur.*)
De l'ardeur
Avec du cœur,
L'on est toujours le vainqueur.

ARLEQUIN.

Que chacun de nous s'apprête
A célébrer la conquête
Qui ramène le bonheur.

Madame VIOLETTE.

Et par des cris d'allégresse,
Disons, répétons sans cesse,
Vivent tous les gens d'honneur.
Eh ! zic & zoc,
Eh ! fric & froc,
De l'ardeur

Avec du cœur,
L'on eſt toujours le vainqueur.
(*On répète.*)
Eh, zic & zoc, &c.

VA-DE-BON-CŒUR.

Ce n'eſt pas tout, Madame Violette, vous ſavez avec qui je deſire partager ma gloire.

Madame VIOLETTE.

Quand vous avez fait le bonheur de notre pays, pourrois-je me refuſer de faire le vôtre : mon cœur eſt à vous, brave capitaine.

SANS-PEUR.

Mais, mes chers camarades, il nous reſte encore un objet bien important : oubliez-vous qu'il exiſte un château fort au milieu de notre pays, & qui ſert de retraite à une quantité prodigieuſe de Pierrotins.

Mademoiſelle VIOLETTE.

Ah! voici Monſieur Furet qui revient avec toutes ſes troupes.

SCENE DERNIERE.

LES ACTEURS PRECEDENTS, FURET & des troupes.

FURET.

Nous les avons pourſuivi comme de bêtes fauves,

& nous ne craignons plus rien de leur part dans ces cantons ; mais ne nous reſte-t-il pas encore un veſtige de ces Pierrotins.

ARLEQUIN.

Oui, il reſte encore ce château fort ; mais ils capituleront, & je vous reponds, mes amis, qu'à la fin du carême, pas une ſeule *figue*, nous cauſera d'indigeſtion : ils apprendront que ſi Arlequin eſt deſcendu de la lune, c'eſt pour les envoyer dans la Siberie, ou au diable.

FURET.

Eh bien ! Mademoiſelle Violette, la victoire eſt à nous ; je vais m'exprimer comme je me bas, avec franchiſe & fermeté : -- voulez-vous faire un échange de nos cœurs?

Mademoiſelle VIOLETTE.

Je vous l'ai promis, Mr. Furet, & ma mère y conſent;

Madame VIOLETTE. (*Au milieu de Furet & de Va-de-bon-cœur*)

Air : *Chantez, danſez.*

Le triomphe pour les vainqueurs,
Eſt la plus brillante couronne ;
Mais nous vous ajoutons nos cœurs,
Et c'eſt l'amour qui vous les donne.
Mars & l'Amour auront le prix

Mademoiſelle VIOLETTE *répète en cœur avec ſa Mère.*

Mars & l'amour auront le prix
D'avoir couronné leurs amis

VA-DE-BON-CŒUR.

Même Air:

Les vainqueurs de la liberté
Ne ſont jaloux de leur victoire
Que pour offrir, à la beauté,
Leur conquête & même leur gloire.
De Mars, de l'Amour, les favoris,
De leur bonheur, ſentent le prix-

FURET, *répète en cœur avec* VA-DE-BON-CŒUR.

De Mars, de l'Amour, les favoris,
De leur bonheur, ſentent le prix.

FURET

Quel bonheur n'eſt pas le nôtre, & à ce prix qui ne donneroit pas ſa vie?

VAUDEVILLE.

Air: *On doit ſoixante mille francs.*

Souvent, par une folle erreur,
L'on va prodiguant ſa valeur;
Ma foi cela déſole. *bis.*
Mais quand on combat pour l'honneur.
Et que l'on reſte le vainqueur,
Ma foi cela conſole. *bis.*

SANS-PEUR.

Lorſque des cruels ennemis,
Vont ravageant votre pays,
Ma foi cela déſole. *bis.*
Mais quand on les a pourſuivis
Et que bientôt ils ſont partis,
C'eſt ce qui vous conſole. *bis.*

VA-DE-BON-CŒUR.

Il falloit ſouffrir mille maux
De la part de tous ces Pierrots;
Et cela vous déſole. *bis.*
Mais en marchant ſous les drapeaux
D'Arlequin, l'on devient héros,
Et cela vous conſole. *bis.*

ARLEQUIN.

Ils diront, voyant nos exploits,
De chez Arlequin, cette fois,
Nous venons de l'école. *bis.*
Et s'ils ne nous rendent nos droits.
Nous leur ferons auſſi des lois.
J'en donne ma parole. *bis.*

TOUS *en chœur.*

Et s'ils ne nous rendent nos droits,
Arlequin leur fera des loix,
Il donne ſa parole *bis.*

FIN.